



Inserm

Institut national
de la santé et de la recherche médicale

Information presse

Paris, le 15 décembre 2004

CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES DES ÉLÈVES DE 16 ANS DANS 35 PAYS EUROPEENS

Les résultats 2003 de la troisième enquête ESPAD menée auprès de plus de 100 000 élèves européens permettent de connaître leurs usages de produits licites et illicites. Le tabagisme est stable ou diminue dans une majorité de pays.

La consommation d'alcool, toujours élevée dans certains pays d'Europe de l'Ouest, a tendance à progresser à l'Est.

Les usages de drogues illicites sont toujours dominés par ceux de cannabis.

Ce document présente les principaux résultats de l'Enquête ESPAD 2003 (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs), réalisée dans 35 pays, et consacrée aux habitudes de consommation d'alcool et de drogues des jeunes adolescents européens.

La première étude ESPAD avait été réalisée dans 26 pays en 1995 et la deuxième enquête dans 30 pays en 1999.

Menée à l'initiative du Conseil suédois pour l'information sur l'alcool et les autres drogues (CAN), ESPAD est soutenue par le Conseil de l'Europe (Groupe Pompidou) ; il s'agit dans les pays participants, d'un projet coopératif entre équipes de recherche indépendantes.

Au total, plus de 100 000 élèves ont participé au recueil de données en 2003. Les 35 pays concernés sont l'Allemagne (6 länder), l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, Chypre, la Croatie, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, la Grèce, le Groenland, la Hongrie, l'Île de Man, les Îles Féroé, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Russie (Moscou), la République slovaque, la République tchèque, la Slovénie, la Suède, la Suisse, la Turquie (6 villes) et l'Ukraine.

En France, où l'enquête ESPAD est réalisée sous la responsabilité scientifique de l'équipe « Santé de l'adolescent » de l'Inserm (Marie Choquet), et de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (François Beck) en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la recherche (MJENR), les premiers résultats ont été rendus publics en avril 2004.

Cette synthèse a pour objet de présenter les grandes tendances européennes par produit dans l'ensemble des pays participants, ainsi que les évolutions majeures 1999/2003. Les résultats dans leur ensemble peuvent être consultés sur le site <http://www.espad.org>

Méthodologie

Comme lors des précédentes éditions, les enquêtes ont été réalisées selon une méthodologie standardisée à partir d'un questionnaire commun, afin d'obtenir des données aussi comparables que possible. Celles-ci ont été recueillies essentiellement durant le printemps 2003 et la population cible était constituée d'élèves nés en 1987. Les sujets enquêtés avaient donc 16 ans au cours de l'année de recueil des données, l'âge moyen étant de 15,8 ans au moment de l'enquête. Les données ont été saisies par auto questionnaire dans les collèges et lycées sur des échantillons de classes représentatifs à l'échelle nationale. Dans la plupart des pays, l'effectif de l'échantillon était proche du nombre recommandé de 2 400.

➤ **Tabac**

Selon les pays, de 50 à 80 % des élèves déclarent avoir fumé des cigarettes au moins une fois au cours de leur vie. Le plus fort pourcentage d'élèves indiquant avoir fumé au cours des 30 derniers jours est retrouvé au Groenland, (60 %). Des taux élevés sont également observés en Allemagne, en Autriche, en Bulgarie, en République tchèque et en Russie (Moscou) (entre 43 et 49 %). Des pourcentages particulièrement faibles sont à l'inverse observés à Chypre, en Islande, en Suède et en Turquie, avec des chiffres compris entre 18 et 25 %. Si les garçons apparaissent généralement plus consommateurs que les filles, les différences entre les sexes sont relativement plus faibles que pour les autres produits. Seuls quelques pays, surtout anglo-saxons, présentent des prévalences élevées pour les filles : le Groenland, l'Île de Man, l'Irlande et le Royaume-Uni.

Evolutions 1999/2003. Les chiffres de prévalence du tabagisme présentent une tendance relativement stable dans la majorité des pays. On observe principalement des augmentations dans les pays d'Europe de l'Est et des diminutions dans les régions occidentales. Le nombre de fumeurs au cours des 30 derniers jours, n'a augmenté que dans peu de pays. Onze des douze pays où les chiffres diminuent sont situés en Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud.

➤ **Consommation d'alcool, ivresse et "Binge Drinking"¹**

Dans les deux tiers des pays, 90 % ou plus des élèves ont consommé de l'alcool au moins une fois dans leur vie. L'usage régulier d'alcool (dix fois au moins au cours des 30 derniers jours) concerne un quart des élèves aux Pays-bas (25 %) et un cinquième en Autriche, en Belgique, à Malte et au Royaume-Uni (17–21 %). A l'inverse, en Finlande, au Groenland, en Islande, en Norvège et en Suède les pourcentages observés ont été de 3 % au plus. Ainsi, les très faibles taux de prévalence sont principalement concentrés dans les pays nordiques.

Bières, vins et alcools forts :

La plus forte prévalence de consommation de bière est retrouvée en Bulgarie, au Danemark, aux Pays-Bas et en Pologne (entre 40 et 44 % des élèves y mentionnent au moins trois épisodes de consommation au cours des 30 derniers jours). La plus forte prévalence de consommation de vin concerne les pays producteurs. Ainsi, Malte compte 35 % d'élèves en ayant consommé trois fois au cours des 30 derniers jours devant l'Autriche, la Grèce, l'Italie, la République tchèque et la Slovénie (21-23 %). La consommation d'alcools forts s'avère moins uniforme que celle de bière ou de vin : les taux de prévalence élevés (entre 37 et 43 % des élèves déclarant en avoir bu 3 fois au cours du dernier mois) s'observent en Grèce, Irlande, à Malte et au Royaume-Uni.

¹ Terme anglosaxon pouvant être traduit par « consommation d'alcool ponctuelle et intensive ».

Dans 30 des 35 pays étudiés, une majorité d'élèves ont déjà été ivres au moins une fois. Les pourcentages les plus élevés, indiquant au moins 20 épisodes d'ivresse au cours de la vie concernent le Danemark, l'Estonie, la Finlande, l'Île de Man, l'Irlande et le Royaume-Uni (26–36 %). En Turquie, 1 % seulement des élèves ont ce comportement et à Chypre, en France, en Grèce et au Portugal, environ 3 % des élèves. Dans une majorité de pays, les garçons ont été plus nombreux que les filles à rapporter une telle fréquence de consommation. Toutefois, la distribution entre les sexes est assez comparable dans les Îles britanniques et dans les pays nordiques.

La fréquence d'absorption d'au moins 5 verres de suite, parfois désignée par le terme « binge drinking », fournit une autre mesure de la forte consommation d'alcool. Le pourcentage d'élèves mentionnant une telle consommation 3 fois au moins au cours des 30 derniers jours varie considérablement. Elle est rapportée par un cinquième à un tiers des élèves dans environ la moitié des pays. Les pays mentionnant le plus souvent ce comportement se trouvent dans le Nord et l'Ouest : Au Danemark, dans l'Île de Man, en Irlande, à Malte, en Norvège, aux Pays-Bas, en Pologne, au Royaume-Uni et en Suède (24–32 %), Malte étant la seule exception. Les pays ayant les chiffres les plus faibles sont surtout au Sud et à l'Est : Chypre, France, Grèce, Hongrie, Islande, Roumanie et Turquie (5–11 %). Pratiquement tous les pays où les chiffres de consommation d'alcool sont en croissance se trouvent en Europe de l'Est.

Evolutions 1999/2003 : Malte, le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark, la République tchèque et la Grèce occupent toujours les premières places en matière de consommation d'alcool. Les pays concernés par une hausse du binge-drinking sont majoritairement situés à l'Est.

➤ **Cannabis**

La drogue illicite la plus répandue est, de très loin, le cannabis. Le premier pays pour l'usage, au moins une fois au cours de la vie (expérimentation) est la République tchèque avec un chiffre de 44 %, mais des taux élevés sont également rapportés en France, dans l'Île de Man, en Irlande, au Royaume-Uni et en Suisse (38–40 %). Les taux les plus faibles sont rapportés à Chypre, en Grèce, en Roumanie, en Suède et en Turquie (3–7 %), mais aussi en Finlande, dans les Îles Féroé et en Norvège (environ 10 %).

Les pays présentant les taux de consommation de cannabis au cours des 30 derniers jours les plus élevés sont la France, l'Île de Man, la République tchèque, le Royaume-Uni et la Suisse (19–22 %). Dans la plupart des pays, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir expérimenté le cannabis.

Entre 1999 et 2003, les neuf pays où des augmentations ont été observées sont géographiquement assez disséminés, sans cohérence évidente. Les pays en tête en 2003 sont ceux qui occupaient cette position en 1999 (la République tchèque, la France, l'Irlande et le Royaume-Uni), mais de nouvelles progressions ont été notées dans deux d'entre eux, la République tchèque et l'Irlande.

➤ **Autres Substances**

Les tranquillisants ou les sédatifs sont une catégorie particulière, puisqu'ils peuvent être utilisés comme médicament légalement prescrit ou comme substance illicite. Sans prescription, leur usage au cours de la vie est particulièrement répandu en Pologne (17 %), en Lituanie (14 %), en France et en République Tchèque (11–13 %). Les taux les plus faibles sont retrouvés en Allemagne, en Autriche, en Bulgarie, en Irlande, au Royaume-Uni et en Ukraine (2 % chacun).

Les plus fortes prévalences de consommation de **produits inhalés** (comme les colles et les solvants) au cours de la vie sont rapportées au Groenland (22 %), 6 pays se situant entre 15 et 19 %.

L'ecstasy est, en dehors du cannabis, mais bien loin derrière, la drogue la plus expérimentée. C'est en République Tchèque que l'usage au cours de la vie est le plus répandu (8 %) ; 6 pays seulement se situent entre 5 et 7 % (Croatie, Estonie, Île de Man, Irlande, Pays-Bas et le Royaume-Uni). L'usage d'amphétamines au moins une fois au cours de la vie (expérimentation) est plus rare : il culmine à 7 % en Allemagne, et seuls 4 pays présentent des taux supérieurs à 5 % ; dans le reste des pays interrogés, le taux est proche ou inférieur à 1 %.

L'usage de **LSD** au moins une fois au cours de la vie est encore plus rare et culmine à 5-6 % dans l'île de Man et en République Tchèque.

Entre 1999 et 2003, la consommation de drogues illicites autres que le cannabis a varié dans relativement peu de pays. Quatre pays ont rapporté des consommations plus basses en 2003 (Lettonie, Pologne, Russie (Moscou) et Roumanie). Les pays aux plus hauts niveaux en 1999, le sont toujours en 2003. Il s'agit de la République tchèque, de l'Estonie, de l'Irlande, l'Italie et du Royaume-Uni.

Conclusions

Les résultats d'ESPAD font apparaître que le tabagisme est inégalement répandu dans les 35 pays participants, sans cohérence géographique marquée. La cohérence est plus marquée pour l'alcool : c'est dans les régions occidentales de l'Europe - Îles britanniques, Pays-Bas, Belgique, mais aussi Autriche, République tchèque et Malte- que l'usage régulier d'alcool est le plus répandu. Très peu d'élèves des régions du Nord de l'Europe consomment de l'alcool aussi fréquemment. La consommation de drogues illicites est dominée par celle de cannabis. L'utilisation fréquente de cannabis est principalement rapportée par les pays d'Europe centrale ou occidentale, où plus d'un tiers des élèves l'ont expérimenté. Les pays à forte prévalence sont la France, l'île de Man, l'Irlande, la République tchèque, le Royaume-Uni et la Suisse. Les pays à faible prévalence sont situés au Nord et au sud de l'Europe.

Contacts chercheurs :

Marie Choquet
Directeur de recherche
Unité Inserm 472 « épidémiologie et biostatistiques »
01 45 59 50 64

François Beck
Responsable des enquêtes en population générale
OFDT
01 41 62 77 16

Contacts presse :

OFDT
Julie- Emilie Adès
Service de presse
01 41 62 77 46
julie-emilie.ades@ofdt.fr

Inserm

Severine Ciancia
Service de presse
01 44 23 60 86
severine.ciancia@tolbiac.inserm.fr